

Oui, René Marchand était un être de lumière, mais bien seul pour son dernier voyage !

écrit par Christine Tasin | 19 novembre 2024





Pierre et moi étions hier à Montluçon pour les obsèques de René Marchand. J'ai eu l'honneur et le bonheur de pouvoir prendre la parole dans l'église pour évoquer le vrai René Marchand, cet être de lumière, de passion et d'amour que je considérais comme mon père spirituel, moi la fille de père inconnu. J'ai évoqué sa chaleur, son rire, son dynamisme, ses enthousiasmes, notre complicité et intellectuelle (fous des livres et de la culture tous les deux) et cette amitié profonde, cette complicité résistante qui a ensoleillé les 15 dernières années.

Or, cet homme exceptionnel qui fut pourtant un journaliste renommé, rédacteur en chef du temps de l'ancienne ORTF, qui fut un combattant de la France, écrivain et chercheur renommés, qui fréquenta le tout Paris, était bien seul pour son dernier voyage hier. 2 bancs pour sa famille, ses enfants et petits-enfants, un banc pour ses amis... 4 amis en tout et pour tout, de Riposte laïque et Résistance

républicaine. Seul son ancien collègue et ami de toujours Jean-Claude Bourret s'était manifesté auprès de la famille, dans l'impossibilité de faire le déplacement.

Pourtant, la carrière de René fut brillante et a laissé, forcément, beaucoup de traces. Au grand dam, sans doute, des islamophiles nombreux dans son ancienne profession.

De 1963 à 1967, il est responsable de la rédaction, puis directeur de la station émettant en français, arabe, afar et somali de Djibouti pour l'[ORTF](#). Simultanément, il est correspondant de l'[Agence France-Presse](#). En 1968 et en 1969, il est rédacteur en chef adjoint à [France Inter](#). Il rejoint la 2^e chaîne de 1969 à 1972, devient rédacteur en chef adjoint, puis rédacteur en chef, chef du service des informations générales et présentateur du journal. Coproducteur, avec [Jacqueline Baudrier](#), du magazine mensuel Le Troisième Œil, il fait ses premières grandes émissions en France sur la drogue (La Drogue chez nous), l'immigration (Le Pain de l'exil) et reçoit le Prix Unda. – De 1972 à 1975, responsable de la fiction de la Première Chaîne : feuilletons, séries, téléfilms, coproductions, achats. – A Radio France de 1978 à 1983, conseiller à la présidence, puis chef des services de la présidence, chargé du développement et de la prospective, puis directeur du développement. Crée les premières radios locales de service public (Fréquence Nord, Radio Mayenne, Radio Melun), étend le réseau et y intègre les services radiophoniques de FR3. – En 1983, il crée le Studio-Ecole de France, premier établissement d'enseignement privé consacré aux métiers de l'audiovisuel. Il réalise des missions de conseil, d'audit et de redressement pour des groupes de presse français et étrangers. Wikipedia

On essaie de se consoler en se disant qu'il était très âgé et que la plupart de ses amis et anciens collègues étaient partis avant lui, que Montluçon c'est loin de tout... C'est vrai, mais la vraie raison de ce désert autour de celui qui était l'invention, la création, l'activité, l'amour de la vie, l'amitié, le rire, la générosité... n'est-ce pas le silence médiatique fait autour de sa disparition ?

Et quelle est donc la raison de ce silence ? Seuls nos deux journaux résistants, *Riposte laïque* et *Résistance républicaine*, ont parlé de lui... Est-ce normal ?

La lutte de René Marchand contre l'islam (il ne disait pas islamisme, il connaissait trop bien l'islam pour pratiquer la langue de bois) aurait-elle fait de cet être surdoué, exceptionnel, un paria dans son milieu d'origine ?

Oui, je me pose la question. Ce silence autour de lui, était-ce parce que personne n'était au courant ou bien parce que sa lutte anti-islam dérange et a fâché nombre de ses anciens collègues ??? Je pose la question. Jean-Claude Bourret a su, lui. Il n'était, forcément, pas le seul !

René n'a jamais eu peur de s'afficher avec les vilains islamophobes que nous sommes, il n'a pas manqué une seule de nos actions, de nos manifestations depuis 15 ans, sauf les dernières, affaibli et hospitalisé pendant la crise Covid il sortait moins.

Les photos de Sylvia Bourdon témoignent, elle aussi a été de toutes nos manifestations. Merci à elle d'avoir conservé ces précieuses photos et de me les avoir envoyées.

Il était avec nous, évidemment, lors de notre grande manifestation du 10 novembre 2012. A l'époque nous étions encore timides, nous prenions des précautions, nous avons parlé d'islamisme pour ne pas être interdits !









Il était avec nous le 8 décembre 2012 pour notre manifestation pour la défense de nos fêtes chrétiennes et de la laïcité. Voir l'article concernant cette [manifestation](#) [ici](#).



Ici avec l'un de nos autres compagnons de combat, **Paul-Marie Coûteaux**



Ici avec **Sylvia Bourdon** et **Elisabeth Lalesart** qui, née en Iran, voit avec terreur la France lui ressembler de plus en plus. Elle a écrit [*Pas de voile pour Marianne.*](#)





Christine Tasin. Photos de Sylvia Bourdon